



4^e match européen, le 3^e en déplacement : Cholet Basket tentera ce soir de créer l'exploit sur le terrain de Varese. Pour ce faire, il devra présenter un visage tout autre que celui affiché devant Nancy

Cholet Basket en reconquête en Italie

Le temps commence à presser pour Cholet Basket en coupe ULEB. Un nouveau revers ce soir en Italie compromettrait singulièrement ses chances de qualification.

Une série en engendrerait-elle une autre ? Les Choletais ne demandent pas mieux qui aimeraient bien ouvrir ce soir leur compteur de victoires européennes, trois jours après avoir perdu l'invincibilité affichée 17 journées durant en phase régulière de Pro A.

Une telle perspective est des plus excitantes. Seulement, elle s'avère très aléatoire. D'une part, en raison des statistiques franchement décevantes dans le contexte des confrontations avec les groupes italiens. Avant Cholet Basket, depuis la venue de Caserio en janvier 1989 à la

Cholet Basket avait éliminé Varese en Korac en 1999

Meillerie, s'est montré performant à domicile face aux équipes italiennes, autant il est toujours revenu bredouille de ses nombreuses expéditions de l'autre côté des Alpes. D'autre part, au regard du comportement de Varese devant ses supporters. Le Metis de Gregor Beugnot, seulement battu à Zadar, a pris le meilleur chez lui sur Charleroi et Lleida. Enfin, la tenue des Choletais samedi devant Nancy ne laisse pas d'interroger. Jean-François Martin, conscient de la difficulté de la tâche proposée à son équipe, ne désespère pourtant pas. « Il est important de revenir à nos valeurs de base : celles qui nous ont permis d'occuper la tête de la Pro A quatre journées durant », martèle-t-il. Dimanche et lundi, le technicien de Cholet Basket s'est appliqué à refaire passer le message auprès de ses joueurs au gré des deux séances

d'entraînement particulièrement ciblées. La première, accompagnée d'une revue de détail sur les erreurs commises devant Nancy fut à dominante défensive. La seconde avait pour axe principal l'animation offensive d'un groupe capable, aux yeux de son entraîneur, de faire vivre le jeu par sa solidarité et son efficacité.

Les données faussées par Zadar ?

« Ces qualités là n'ont pas disparu soudainement. Seulement, les données ont été faussées par le match de Zadar au jeu des triples nous a conduits à privilégier un registre offensif », poursuit Jean-François Martin, bien décidé à privilégier ce soir le retour aux œuvres défensives.

La découverte des pratiques du Metis laisse à penser que CB peut y trouver son salut. « C'est une formation qui opère sur un registre plus classique avec deux véritables intérieurs qui sont avant tout des capteurs de rebonds et des relais et une véritable menace extérieure », explique le technicien choletais.

Connexions établies

La capacité de son équipe à traiter sur un pied d'égalité sous les panneaux constituera une priorité dans cette volonté de reconquérir. « Abandonner deux rebonds offensifs à l'adversaire. C'est lui redonner autant de nouvelles chances de marquer. Psychologiquement, une telle situation déstabilise forcément l'équipe qui subit », avance-t-il en se référant au match disputé



Le Metis Varese de Gregor Beugnot se dresse ce soir sur le terrain européenne de Cholet Basket.

contre Nancy. Lutter avec Sroet et son 200 centimètres ne sera pas une mince affaire. Jean-François Martin n'en disconvient pas qui envisage de lancer d'entrée dans le bain Sylvère Bryan, histoire de proposer une parade à l'ombrage de l'intérieur américain adverse. De surcroît, il comptera sur une meilleure intégration de Jim Bilba. « Jusqu'à présent nous avons demandé beaucoup à Claude Marquis. Les séances d'entraînement de dimanche et lundi ont montré que Jim trouve vraiment ses marques au sein du club. Les connexions s'établissent », poursuit l'entraîneur de CB.

A Varese ce soir face à une formation dont Cholet avait déjà croisé la route il y a trois ans en coupe Korac, victoire à Cholet, défaite en Italie, mais qualification à la clé pour les quarts de final. Les connexions devront fonctionner au mieux. « Nous avons découvert l'Europe à Charleroi, nous l'avons touchée de près à Zadar, nous pouvons concrétiser à Varese », répète Jean-François Martin. Ce serait souhaitable pour une équipe qu'une troisième défaite consécutive fragiliserait avant un nouveau déplacement dans le cadre de la Pro A cette fois tout aussi périlleuse à Gravlines.

G. Tuat

Varese à la poursuite de son glorieux passé

L'adversaire qui se chesse aujourd'hui devant Cholet Basket n'est pas le premier venu. Dans les années 70, Varese a même été le phare du basket italien. L'équipe lombarde réussit, à l'époque, un exploit unique dans l'histoire du basket européen : disputer dix fois de suite le coupe d'Europe consécutives et en remporter cinq. Certes, les ans ont passé et le prestige du club varesean n'a jamais retrouvé l'apogée de l'époque. Pire, au plus mal au début de la saison

2001/2002, il finit déjà avec la relégation quand les dirigeants appelèrent à son chevet Grégor Beugnot. Un rupture de ban avec l'Asvel, le Francosco n'hésita pas un seul instant. Emmenant dans ses bagages son fidèle compagnon, Bernard Sangouard, il franchit illico les Alpes pour redresser celui qui demeurerait néanmoins comme un monument du basket italien.

La tâche n'était pas aisée. Greg s'y attela en retroussant ses manches et en prenant à rebrousse-poil quelques susceptibilités locales qui valurent au meneur Prozzeco une disgrâce à la capitale il ne s'attendait pas. Le fantasque international italien, pour avoir refusé de se plier au message de solidarité prôné par l'entraîneur français, se retrouva progressivement mais sûrement à son tour sur le banc.

La métrique pouvait paraître brutale, elle porta ses fruits. Au terme de la saison dernière, Varese avait non seulement assuré son maintien, mais renoué avec une tradition européenne inscrite dans les gènes du club.

Gorenc le sauveur

Aujourd'hui, le Metis fait partie des formations de la bonne première moitié de tableau du championnat italien. Avec un solde positif de cinq victoires sur trois défaites, il continue à jouer le trouble-fête. Le dernier succès remporté dimanche d'Avellino relève néanmoins du miracle. Après avoir fait l'essentiel de la course en tête, le Metis avait vu revenir à son niveau l'équipe locale. Dans les toutes dernières secondes, Avellino crût même tenir la victoire lorsqu'elle mena d'un point. C'était compter sans Boris Gorenc. De son camp, le Slovène expédia un missile qui atterrit dans le panier adverse. Il restait 7 secondes à jouer. Varese venait de verrouiller son succès de deux points.

Gare à Scott

Gorenc, exécuteur de hautes œuvres, n'est pas le seul joueur décisif du Metis. A ses côtés, André Meneghin champion d'Europe avec l'Italie en 1999 à Paris constitue une autre menace extérieure que Jean-François Martin prend très au sérieux. « *Lui et Gorenc sont à la fois capables de manquer et de créer un jeu, alors que*

Mi. Cormac est davantage un

sirena », explique l'entraîneur choletais. Si jamais Rusty La Rue, absent dimanche à Avellino, était retabli ce soir, le Metis pourrait s'appuyer sur un quatuor d'arrière de tout premier plan.

Côté intérieur, les atouts ne font pas plus défaut à Grégor Beugnot, le principal d'entre eux s'appelle Chawnele Scott. Du haut de ses 2,11 mètres, l'Américain affiche une volacité impressionnante au rebond. A Zadar, par exemple, il avait capté 18 ballons sous les panneaux sans pour autant empêcher les Croates de s'imposer. A ses côtés, Conti et Zanus-Borres ne sont pas que des faire-valoir.

Autant dire que Cholet Basket s'attache ce soir à une véritable forteresse. Certes, le Metis s'est déjà incliné dans sa salle à deux reprises cette saison en championnat d'Italie, mais il y est toujours vaincu en coupe LEB. Les Belges de Charleroi et les Espagnols de Lleida en ont fait l'expérience. Il faudra beaucoup d'imagination et de solidarité à Cholet Basket pour éviter l'application du dicton : jamais deux sans trois.

Le défi proposé par le Metis sera, quel qu'il arrive, révélateur de la capacité de rédemption d'une formation chacoise meurtrie samedi par Nancy.

20 h 45 ce soir à Varese

METIS VARESE

4. Kozlovic (1,80 m)
5. Mi. Cormac (1,78 m)
6. La Rue (1,91 m)
7. Gorenc (1,95 m)
8. Altgen (1,99 m)
9. Veselina (2 m)
10. Osella (2,07 m)
11. Di Giugliano (2,08 m)
12. Conti (2,08 m)
13. Zanus-Borres (2,06 m)
14. Scott (2,11 m)
15. Meneghin (2,08 m)

Entraîneur : Grégor Beugnot

CHOLET BASKET

4. Wesson (2,02 m)
5. Bryan (2,06 m)
6. Jeanneau (1,95 m)
7. Barry (1,90 m)
8. Krasic (2,02 m)
9. Peribacchi (1,92 m)
10. Bina (1,98 m)
11. Barais (2,04 m)
12. Stanley (1,94 m)
14. Hayes (1,96 m)

Entraîneur : Jean-François Martin

Coupe LEB

Varese - Cholet Basket : - - - - -
 Leof - Zadar : - - - - -
 Cholet - Avellino : - - - - -

CLASSEMENT	PTS	V	D	N
1 - Varese	3	3	2	0
2 - Avellino	2	0	2	1
3 - Zadar	1	5	3	2
4 - Cholet	1	4	3	1
5 - Charleroi	1	4	1	2
6 - Cholet Basket	0	0	5	0

Ça ne va pas être simple !

Déplacement des plus délicats pour Cholet, ce soir, en recherche d'une première victoire dans la Coupe ULEB, chez les solides Italiens d'un certain Greg Beugnot.

Varèse – Cholet ce soir.

Le moins que l'on puisse écrire, c'est que le contexte dans lequel évoluent les Choletais depuis huit jours ne se prête guère à l'accomplissement d'un exploit en terre italienne. Battus sur le fil à Zadar la semaine passée (91-90), les hommes de Jean-François Martin se montrèrent incapables, dans la foulée, d'endiguer les assauts nancéiens, ce week-end à la Meilleraie. Une première défaite en champ en-

nat, qui plus est à domicile, dénotant clairement un redhibitoire manque de compétitivité défensive, pour un échec indiscutable (102-92).

Plus inquiétant, ce constat commun du capitaine local et de son entraîneur, dénonçant de concert le non respect des consignes et une incroyable absence de professionnalisme ! Fatigue consécutive au long périple croate et à un sévère bras de fer de quarante minutes sur l'Adriatique ? Possible !

Mais alors, qu'imaginez aujourd'hui, à l'instant, pour les coéquipiers d'Aymeric Jeannenau, de livrer leur quatrième match en un peu plus de dix jours. Il faut avouer qu'on les voit mal retrouver, comme par magie, les ressources physiques et morales pour retrouver le succès ce soir au Palais-gnisi, la mythique salle varésane. En effet, c'est en ces lieux, que durant les décennies 1960-70, le club, appelé à l'époque Ignis, collectionna

neuf titres de champion d'Italie, et rien moins que cinq coupes d'Europe des champions, l'ancienne Euroleague ! Certes, on n'en est plus là désormais : les hommes de l'ex-Villeurbannais Greg Beugnot naviguent actuellement en milieu de tableau dans l'épreuve transalpine. Malgré tout, voilà une formaton capable de 5 ou 6 belles choses dans son fief, comme en attestent des victoires sur Cantù (80-70) et plus encore sur le Virtus Bologne (90-75), du dénommé Antoine Riquardeau l'un des favoris de la compétition. Mais en basket, sait-on jamais ?

LES ÉQUIPES

Cholet : 4. Wesson, 5. Bryan, 6. Jeannoau, 7. Barry, 8. Krasic, 9. Ferchaud, 10. Bilba, 11. Marquis, 12. Stanley, 14. Hayes.

Varèse : 4. Knezevic, 5. La Rue, 6. Gorenc, 7. Conti, 8. Vescovi, 9. Mc Cormack, 10. Allegretti, 13. Di Giulomaria, 14. Fortes, 18. Scott.



Wesson et Cholet roient, ce soir, un sacré défi !

(Photo Eric Pollet)

Coupe Uleb : Cholet défie Varèse, ce soir, en Lombardie (20 h 45)

Au pied d'une montagne de talents

Les Choletais se frottent ce soir à une formation transalpine que d'aucuns présentent comme l'une des favorites de la compétition. Le Metis Varèse possède en effet de sérieux arguments dans tous les secteurs. Pour les prendre en défaut, et éclaircir son horizon européen, Cholet devra renouer avec une défense autrement plus crédible que devant Nancy, samedi.

VARÈSE (de notre envoyé spécial). L'équipe des Mauges accédera ce soir à une partie importante sur l'échiquier européen. Un nouveau revers, le quatrième en autant de saisons, plomberait en effet sérieusement les choletais sur la scène continentale.

« Il est certain que notre avenir en coupe d'Europe passe maintenant par un parcours impeccable à la maison, et une victoire à l'extérieur », reconnaît sans amercœur Jean-François Martin, le coach qui a bien expliqué « qu'un revers à Varèse ne serait pas catastrophique », il confesse néanmoins qu'un de ce genre ne serait pas nécessairement le mieux. « Le plus tôt, c'est ce soir. Seulement, l'adversaire au programme ne compte pas vraiment parmi les favoris de la compétition. C'est notre troisième match à l'extérieur et l'on doit se servir de nos deux précédentes expériences pour, cette fois, tenir le match et ramener une victoire. C'est notre objectif, en Italie », insiste tout de même le manager choletais.

La défense à la loupe

C'est donc un groupe choletais ambitieux qui est arrivé hier en début de soirée au pied des Alpes. Pour mener à bien ce qui rassemble fort à une mission commando, la stratégie d'adaptation est on ne peut plus claire, aux vœux de Jean-François Martin : « On prend 200 points sur



Société **Berry** aura encore un rôle primordial dans la substitution du jeu face à des Italiens seulement armés à l'intérieur.

nos derniers matches, soit 100 par rencontre, c'est 35 de plus que notre moyenne habituelle. On doit absolument retrouver un équilibre défensif. On ne doit jamais oublier que nous avons été premiers du championnat parce que nous avons la meilleure défense, pas parce que nous nous distinguons offensivement. Les gars ont parfaitement compris qu'ils n'avaient pas suivi les consignes devant Nancy. Il doit donc y avoir une remise en question individuelle pour retrouver une homogénéité collective. Quand il y a cette adhésion du groupe, il se produit une dynamique et tout fonctionne. » Voilà donc ce que la technique met au point de son groupe, privé de Celibate ex-

ternement, mais dont le reste de la troupe sera parfaitement opérationnel.

Certains devraient s'être enorgueillir de leur rôle monté en puissance de ce côté-ci des Alpes. Dans la raquette en particulier : « Bryan, qui est en progrès constants, mais aussi Bilbao, dont l'intégration commence à porter ses fruits après une grosse quinzaine de jours de travail, nous seront sans doute très utiles », professe l'entraîneur des Mauges. Le pour cause, c'est une armée de géants qui défend l'apex du panier italien. Fortes, Di Cel, Jomora, Ozella et Scott attachent tous entre 2,05 m et 2,11 m sous la table.

Le non content de s'aboyer sur de solides points de fixation dans la

raquette, c'est Metis Varèse, invaincu dans sa salle en Uleb, présente également une avalanche de talents à l'extérieur. Le premier d'entre eux s'appelle évidemment Andrea Mognighi, il demeure que ses acolytes de la périphérie n'ont pas grand chose à lui offrir. Boris Gornic, le Slovène de fou, vient en effet de passer 32 points en championnat à Avellino, la belle noire des Lombards. Et l'italien Paolo Carrà (10 points) tout comme le meneur naturalisé Ryan Mac Cormack (7 points) constituent autant d'autres dangers, suffisants pour faire oublier l'absence probable, ce soir, d'un autre tirur d'élite, Rusty LaRue (ex-Paris, champion NBA en 1997 avec les Chicago Bulls), blessé depuis la fin de semaine dernière.

« Malgré toutes ces qualités de la part de Varèse, nous n'avons pas de complexe à avoir. C'est à nous d'imposer notre savoir-faire : d'abord défendre et après seulement attaquer », martèle Jean-François Martin. Parce qu'aucune stratégie n'est infanchée.

Christophe MAZOYER.

Ce soir, à 20 h 45, salle Palaigisa			
VARÈSE		CHOLET	
4	Knezevic (1,80m)	2,00m	Wesson 4
5	La Rue (1,91m)	2,08m	Eyar 5
6	Greco (1,88m)	1,95m	Jeanneke 6
7	Carli (2,08m)	1,90m	Berry 7
8	Vesovic (2,00m)	1,92m	Krasic 8
9	M. Cormack (1,79m)	1,72m	Ferdinand 9
10	Alvarotti (1,87m)	1,75m	Dilla 10
11	Maroghin (2,02m)	1,90m	Mamais 11
12	Giuliamara (2,03m)	1,85m	Stalby 12
14	Fortes (2,05m)	1,80m	Hayes 14
17	Ozella (2,05m)		
18	Scott (2,11m)		

Entraîneur : Greg Beugnot
Entraîneur : J.F. Martin

La formation italienne veut renouer avec un passé doré Varèse, un géant qui renaît

Le club transalpin présente l'une des cartes de visite les plus prestigieuses d'Europe. Après un passage forcé en deuxième division à l'aube des années 90, Varèse renaît depuis à l'ambition, avec un Français à la baguette, Greg Beugnot, et le retour de l'enfant prodige, un certain Andrea Meneghin.

C'est un véritable géant qui vient affronter Cholet, de l'autre côté des Alpes. Le Pallacanestro Metis Varese n'est autre que le troisième club le plus titré de la Lega. Dix trophées de champion d'Italie ornent ainsi les murs et les plafonds du club transalpin (1961, 1984, 1989, 1970, 1971, 1973, 1974, 1977, 1978 et 1999). Seuls Milan et le Virtus Bologne présentent un palmarès plus fourni encore.

Et l'adversaire des Choletais a aussi brillamment fourbi ses armes sur l'ennemi continental. L'aura de Varese a ainsi atteint son apogée dans les années 70, quand il participa à dix finales des deux championnats consécutifs en empochant la triple-couronne de cinq au passage (1970, 1972, 1973, 1975, 1976). La formation italienne peut également se prévaloir de trois coupes intercontinentales (1966, 1970 et 1973), deux coupes des coupes (1967 et 1969) et quatre coupes d'Italie (1969, 1970, 1971 et 1973).

Cette tranquille domination connaît

Greg Beugnot dirige une formation lombarde bourrée de talents, au premier rang desquels figure l'illustre enfant du pays, Andrea Meneghin.



un coup d'arrêt brutal à l'orée des années 90, avec la relégation en série A2 (la deuxième division) de 1993 à 1995. Le club lombard a redoré son blason depuis, approchant son titre national en 1999, celui-là même qui lui valut d'arborer fièrement une étoile sur son maillot. Un astre qui n'a plus vraiment brillé depuis ce titre de glorieux Metis Varese demeuré sur un parcours moyen ces trois dernières années (3^e, 11^e et 10^e).

Les rives du merveilleux lac de Varese sont donc à nouveau calmées mais toute la cité, station thermale ultra huppée, se souvient de ses an-

nées de folie. Au cœur d'un plus que jamais pu squ'il existait à nouveau un vedette concret entra la formation actuelle et sa prestigieuse devancière ces années 70, l'une des plus phénoménales que l'Europe ait connues. Son nom ? Andrea Meneghin !

Meneghin éveille les souvenirs

Véritable légende italienne, le sidéaire de l'équipe nationale italienne est né, il y a 28 ans, au pied de ces montagnes, où son père, l'illustre Dinu, s'occupait alors de Pallacanestro vers

les sommets européens. « Je n'ai pas de souvenir précis de ces rencontres. Je me rappelle seulement être venu très souvent dans cette salle pour y voir jouer mon père. Maintenant, je veux refaire connaître le nom de Varese partout en Europe », annonce clairement le sidé.

Le champion d'Europe 1999 est en ne peut plus sérieux. Il a déjà offert au club, sur un plateau, son dernier titre national, avant de partir faire une oisiveté de trois saisons au Fortitudo Bologne et de regagner ses pénates cette année, après avoir participé à la Ligue d'été des Phoenix. Seul en juillet dernier, « Je ne veux pas dire que l'on sera un solide outsider en Uleb cup cette année, encore moins un favori, continue-t-il. Mais on devra être une équipe qui impose le respect et que nos adversaires devront surveiller de près. C'est notre objectif. » La parade accomplie jusqu'ici ressemble d'ailleurs à un premier succès. Il victor aux face à Lleida (87 - 78) et Charleroi (78 - 89), le Metis est passé de très près à côté du sans-faute à Zadar (73 - 71).

« Ils peuvent aller très loin dans la compétition, peut-être même jusqu'au bout », estime quant à lui Jean-François Martin. Comme souvent, le coach choletais pourrait bien être dans le vrai.

Ch. M.

Il s'affirme comme le meilleur marqueur de Cholet

Tony Stanley devient plus mature

Ce soir, à Varese, le spectaculaire arrière de CB va tenter de confirmer ses progrès effectués depuis son arrivée à Cholet. Le jeune homme veut justifier les ambitions qu'il donne à son équipe.

L'adaptation d'un joueur américain sortant tout juste du championnat universitaire US peut être délicate à gérer, surtout lorsque Tony Stanley arrive à Cholet durant l'été 2001, il ne sait pas ce qui l'attend, ou tout du moins pas trop. Ses formidables qualités physiques (près d'un mètre de détente sèche !) ne masquent pas son manque de lecture du jeu et une ferveur à quelques peu se décrocher durant les rencontres, excité qu'il est par la compétition.

Aujourd'hui, on peut constater l'évolution. « Un an d'expérience à jouer en France aide beaucoup. J'ai appris à connaître les joueurs et la plupart sont de retour cette saison. Cela vous donne un avantage. Durant l'été, j'ai beaucoup travaillé les domaines dans lesquels je faisais des erreurs, pour progresser. Cette année, je suis donc plus confiant que la saison dernière, en tant que joueur, mais aussi en tant que personne », estime le jeune homme de

25 ans. « Je fais ce que Jeff (Martin, le coach) veut de moi. Il veut que je sois plus consistant cette année, et je pense que je le suis. »

Stanley est ainsi l'actuel meilleur scoreur de Cholet en championnat (16,8 pts, contre 14,2 en 2000-2001). Son pourcentage est en baisse (44,5 % contre 40), mais sans une obtuse réussite au Havre (5 sur 18 aux tirs), le changement d'attitude paraît évident. Il perd certes un peu plus de ballons cette saison, mais c'est normal puisqu'il représente l'arme offensive n° 1 depuis le départ de Dorsey à l'intersaison. En outre, il prend plus de rebonds (5,2 contre 4,6).

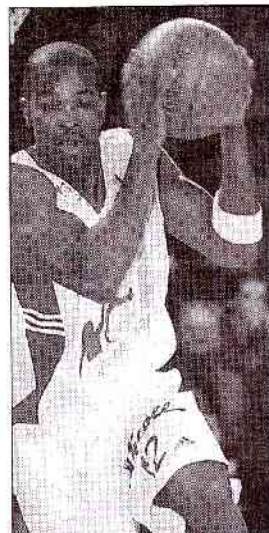
Ron Anderson, l'Américain de La Séguière, qui s'illustra en NBA à Philadelphie, vint à l'origine de la région d'origine de Stanley, en est également pour beaucoup dans le succès de l'arrière de CB. « Ron est pour moi comme un parrain (God father dans le texte). C'est bien d'avoir un ami comme ça, avec beaucoup d'expérience, lui qui a été meilleur scoreur du championnat (en 86). Il me dit de faire sérieusement mon travail sur le terrain », explique-t-il. Son doigt pointé vers son mentor à sa sortie du terrain, après sa performance à Chalon en jan-

vier dernier (30 pts), qui succédait à un mois de décembre difficile (6,5 pts en 4 matchs), témoigne d'allure du respect du jeune envers l'ancien.

Un conseiller de luxe

Bref, Tony Stanley va donc tout mettre en œuvre pour ce nouveau défi face aux jeunes tans, dont c'est le favori du public choletais. « Je ne pense pas qu'il y ait une équipe parfaite dans ce championnat. Toutes les équipes peuvent perdre, mais les bonnes équipes peuvent retrouver leur niveau de l'an passé, et nous, nous avons les moyens de le faire. Nous devons le prouver, à nous et à nos supporters lors des prochains matches en Coupe d'Europe et en championnat », déclare-t-il avant de conclure : « Nous avons beaucoup perdu en perdant Tony Dorsey : 20 points, 7 rebonds par match, et un leader. Mais nous sommes toujours une bonne équipe, encore compétitive pour la 1^{re} place en France. Je ne dis pas que nous sommes meilleurs ou moins bons, nous sommes encore d'un bon niveau. »

J. D.



Tony Stanley se révèle cette saison comme l'un des meilleurs arrières en France.

Battu à Varese, Cholet Basket ne décolle pas de la dernière place du groupe D. Pour conserver l'espoir d'une qualification, l'équipe des Mauges devra désormais se montrer intraitable à domicile.

Cholet sort de la route en Italie

Une bonne première mi-temps... et le désert ! Cholet Basket a fait illusion hier soir devant un Métis qui a fini par imposer son physique.

Caserte, Livourne, Rome, Bologna, Varese déjà, Varese encore : les voyages européens de Cholet Basket en Italie se suivent et se ressemblent. L'équipe des Mauges n'a toujours pas réussi à ramener la moindre victoire de la péninsule.

Rien de tel qu'une bonne entame pour conforter la détermination de mise dans le contexte toujours singulier d'un match disputé en Italie. Scooter Barry ne l'ignore pas qui s'employa d'entrée à installer ses partenaires sur des bases compétitives.

Des systèmes choletais huilés, une formation varésane (ébrilic : le public n'avait pas eu le temps de trouver ses marques dans les gradins du

palais Ignis que CB s'était solidement installé au commandement (0-9, 5'). L'avertissement était sans doute sans frais pour les joueurs de Beugnot. Conti aux lancers-francs était le premier à allumer le tableau d'affichage varésan, aussitôt suivi par Scott. Le temps mort réclamé par Greg Beugnot avait recadré les efforts des siens sous les paniers, un dispositif censé hausser le niveau des difficultés proposées aux Choletais.

Certes, ceux-ci commencent un tout flottement, exploité par Conti et un Martin passe par la porte de derrière (13-78, 9'). Le retour des Varésans à deux longueurs dès la reprise du deuxième quart-temps n'avait pourtant pas perturbé les Choletais. Au contraire, en recourant astucieusement à l'adresse extérieure de DeRon Hayes, les joueurs de Jean-François Martin se raffirment une belle santé (28-32, 15').

Des gradins, un certain agacement

commençait à se faire jour qui descendait indifféremment sur un Meneghin à la recherche de son basket et sur le trio arbitral. Bilba puis Hayes, ce dernier sur un nouveau prime, venaient alors ajouter à la pression qui s'abattait sur le Métis. L'avance de CB, entretenue à 10 longueurs par Hayes, Bilba et Jeanneau (44-34, 20') n'avait fondu que deux unités à la pause.

Scott entre en scène

L'impression de « douce vita » qui habitait le clan choletais alors ne résista malheureusement pas au passage aux vestiaires. C'est dans des dispositions autrement guerrières que les joueurs de Greg Beugnot reprurent la partie. Physiquement et tactiquement !

Une forte pression défensive sur les extérieurs limita alors les solutions dont CB avait pu s'abreuver auparavant. Une relation enfin marquée entre les extérieurs et le pivot local accrut la détresse de la formation des Mauges.

Le match n'avait pas repris depuis cinq minutes que Varese était totalement revenu dans la partie. La faute à un Scott dominateur sous les panneaux. Quatre paniers intérieurs consécutifs et, cerise sur le gâteau, un prime : les 11 points d'affilée du centre américain soulevaient d'aise les 3.000 spectateurs du palais Ignis. L'effet de surprise envole CB ne pouvait que s'accroître, cette fois il n'avait plus la maîtrise du rythme ni de la marque. A la différence d'un Métis qui pouvait s'appuyer sur un Gorenc percuteur ou Mc Car nak insipide (8 et 7 points pour les deux hommes dans le troisième quart-temps).

CB étouffé

Certes, la cause n'était pas entendue à la 30' (64-61) mais les affaires Choletaises devenaient compliquées.



L'adresse extérieure de DeRon Hayes mit un temps la pression sur le Métis

Elles le devinrent encore plus au fil d'un ultime quart temps marqué par le plein régime de la défense italienne cette fois. Ce était finalement prise de solutions offensives. Repousse à 11 longueurs à la 36', il dut même attendre la 37' pour inscrire son premier panier (un dunk de Vossen), les 5 points précédents n'ayant été marqués que sur lancers-francs !

L'issue produisit ses effets au moment où le public réclamait à corps et à cris l'entrée en jeu du jeune géant russe Pavel Podkolzin (18 ans,

2,22 m). Si Greg Beugnot attendit les 30 dernières secondes pour satisfaire son allié, il n'eut pas le temps d'attendre presqu'un an, le dernier quart gagné à la fin du match ne pouvant s'avérer décisif, les efforts de la première phase.

De fait, les Choletais n'ont rien eu de semblant de réussir, de 1995 à 2000, une minutes pour faire leur handicap final à cinq longueurs. De quoi leur donner beaucoup de regrets au regard de la première mi-temps réalisée.

Coupe ULEB

Varese - Cholet-Basket.....	81	-	76
Ilirija - Zadar.....	87	-	77
Chaleroi - Amsterdam.....	au tour		

CLASSEMENT

	Pts	V	D	P
1 - Varese.....	7	4	3	1
2 - Zadar.....	7	4	3	1
3 - Liège.....	6	4	2	2
4 - Cholet.....	5	3	2	1
5 - Amsterdam.....	4	3	1	2
6 - Cholet-Basket.....	4	4	0	4

Sous les paniers

Retour au palace

Début 1999, Cholet Basket avait affronté Varese en huitièmes de finale de la Coupe Korac. Pour l'occasion, la délégation choletaise était installée au Grand Palace Hôtel, un superbe établissement situé sur les hauteurs de la ville. Cette fois encore, Cholet Basket était logé dans cette résidence, à l'entrée de laquelle trônent deux motos Cagiva et Augusta. Il est vrai que Varese est le siège des usines Cagiva.

Barry en pays connu

Scouter Barry n'était pas de l'expédition de 1999 mais il a ses entrées au Grand Palace Hôtel. En début de saison dernière, il y a rendu visite à son frère Drew, qui y a vécu trois mois alors qu'il portait les couleurs de Varese avant d'être coupé sur blessure.

Greg affûté

C'est un Greg Beugnot affûté qui a accueilli Jean-François Martin et ses joueurs, mardi matin, au Palais des Sports de Varese. L'entraîneur français du Metis vante les mérites de la cuisine à l'huile d'olive !

Pression permanente

A Varese depuis février dernier en compagnie de son assistant Bernard Sangouard, Greg Beugnot a eu tout loisir d'apprécier la pression à l'italienne. Médias et supporters ne supportent pas la moindre défaite. « L'expérience est enrichissante mais il faut savoir que les joueurs disputent chaque match avec une chape de plomb sur les épaules ». Le passé de Varese, 3 fois champion d'Europe, 2 fois vainqueur de la Coupe des Coupes, 10 fois champion d'Italie et 4 fois lauréat de la Coupe d'Italie, n'y est sans doute pas étranger.

METIS VARESE : 81										CHOLET BASKET : 76											
Score mi-temps : 36-44																					
Rd										Rd											
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.		JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.			
Krezovic	-	-	-	-	-	-	-	-		WESSON	10	4/8	2/2	4	8	1	26	18			
GORENC	20	6/14	8/9	3	4	1	38'	22		Bryan	0	0/2	-	1	4	-	12'	-1			
GDNIJ	17	6/7	6/6	2	5	2	33'	27		Jeanneau	7	2/3	3/6	-	-	1	14'	9			
VESCOVI	0	0/3	-	-	-	-	4'	-3		BARRY	12	4/7	3/4	2	0	1	26'	7			
W.C. CORMACK	7	3/7	1/1	3	3	3	28'	10		KRASIC	6	2/7	1/2	-	-	-	20'	3			
Mair	9	3/4	2/2	1	1	-	28'	11		Fercheud	6	2/6	-	1	0	0	15'	2			
Meneghin	3	1/6	-	1	4	1	22'	1		Billia	8	3/6	3/4	2	3	3	22'	15			
Podkoczin	2	-	2/2	-	-	-	1'	4		MARQUIS	6	2/6	2/2	3	0	0	18'	3			
Zanus Forte	2	0/2	2/2	0	2	-	14'	1		STANLEY	5	1/7	3/4	-	-	-	17'	-5			
Ossella	-	0/1	-	1	1	-	10'	-5		Hayes	16	6/11	-	1	1	-	28'	14			
SCOTT	21	10/15	0/1	7	3	-	25'	21													
TOTAUX	81	29/61	20/23	15	26	7	200'	95		TOTAUX	76	26/63	17/24	14	19	6	200'	74			

TIRS A 3 PTS : 3/13 (Gorenc 0/2, M. Cormack 0/2, Meneghin 1/5, Scott 1/2, Mann 1/2); FAUTES : 23; ELIMINÉ : Zanus Forte (38); CONTRES : 3; BALLES PERDUES : 17 (Gorenc 4); INTERCEPTIONS : 17 (Scott 3)

Plus gros écarts : +11 Varese (11-66, 99'), +10 Cholet (34-44, 90'); Evolution du score : 0-9 (5'), 17-21 (10'), 25-35 (17'), 44-50 (23'), 57-54 (28'), 73-69 (36'), 79-70 (39'); Arbitres : MM. Gallo, Lovsin et Lepetic; Spectateurs : 3.064

TIRS A 3 PTS : 2/7 (Barry 1/2, Krasic 1/5, Fercheud 1/5, Billa 0/3, Stanley 0/5, Hayes 0/7); FAUTES : 22 (Barry 4); ELIMINÉS : CONTRE : 1 (Marquis); BALLES PERDUES : 15 (Wesson 5); INTERCEPTIONS : 19 (Krasic 4)

Aymeric Jeanneau : « Nous avons manqué d'intelligence »



Aymeric Jeanneau a laissé des regrets en Italie

Jean-François Martin (entraîneur de Cholet Basket) : « Autant nous sommes bien entrés dans le match, autant nous l'avons mal bouclé. C'est regrettable car nous avons réussi à déstabiliser Varese en première mi-temps, en trouvant des solutions dans le jeu. Notre alternance jeu intérieur-jeu extérieur a bien fonctionné lors des deux premiers quart-temps. Ensuite, tout s'est gâté mais il fallait s'attendre à cette montée en régime de l'adversaire. C'est vrai qu'il s'appuyait sur un effectif plus physique que le nôtre. Seulement, nous avons manqué d'intelligence dans la gestion de cette seconde mi-temps. Nous n'avons plus su défier l'adversaire ni amener le ballon là où il le fallait. Varese s'est remis en selle sur ses options tactiques mais aussi grâce à nos erreurs. Pour autant, je ne pense pas que nous soyons définitivement écartés de l'épreuve. Il faut tenir compte de notre calendrier qui nous a imposés trois déplacements lors des quatre premiers matchs. Désormais, il faudra gagner nos deux prochains matchs à domicile et aller l'emporter à Amsterdam. Une place de troisième ou de quatrième est encore à notre portée ».

Greg Beugnot (entraîneur de Varese) : « Ce n'est pas normal d'entamer une partie comme nous l'avons fait. Il nous a fallu vingt minutes pour rentrer dans le match. C'est vrai que le fait de jouer en championnat le dimanche puis en Coupe ULEB le mardi ne nous laisse guère de temps pour préparer les rencontres. Heureusement, notre réaction en seconde période a été à la hauteur de ce que j'attendais de l'équipe. La solution était à l'intérieur en attaque et dans une grosse pression défensive sur les extérieurs choletais. Scott nous a boostés rapidement mais je n'ai jamais considéré la victoire acquise avant la dernière minute. D'ailleurs Cholet s'est retrouvé dans le final pour réduire le handicap d'un éventuel point-à-à-à ».

Aymeric Jeanneau : « Ce soir, le match ne se joue peut-être pas comme il aurait dû se jouer. Nous avons manqué d'intelligence en seconde période. C'est vraiment dommage car en restant lucide nous aurions pu faire douter plus longtemps les italiens. Ils ont haussé leur niveau de jeu, pas nous ».

Coupe ULEB : Varèse – Cholet (81 - 76), hier soir

Le physique n'a pas tenu la distance

Partis sur d'excellentes bases en s'appuyant sur une défense retrouvée, les Choletais n'ont finalement pas grand chose à se reprocher. Excepté sans doute la différence de physique et de profondeur de banc les séparant d'une formation transalpine qui ne joue manifestement pas dans la même cour.

VARÈSE (de notre envoyé spécial).
« Varèse – Cholet : une tranquille soirée de coupe ? » La presse transalpine, à coup de gros titre, ne devrait pas chercher du côté de Châteaufort dans ses éditions d'hier matin. La formation des Mauges a su ramener le débat d'hier soir à des plus honorables proportions.

Car, un peu à la surprise générale il faut bien l'avouer, Barry et compagnie ont réagi littéralement à la gorge le prestigieux Météis Varèse. L'équipe italienne avait été relativement tranquille, occupée à faire valoir, à peine non se qu'elle était de son côté, quelques déplacements commandés par sa tête noire. Avec, bien sûr, dimanche soir. Elle paraît ainsi, l'absence dans une profonde apathie, mais Cholet a parfaitement contré toute à l'heure de leur

Cu aurait parié sur un départ pareil des hommes de Jean-François Martin ? Pas grand monde sans doute. Tout jours est-il que les « petits » passeront d'entrée un 0/3 - 0 au grand total. Sans qu'il n'y ait quoi que ce soit à redire. Et c'est là, la bonne nouvelle : Cholet a en effet retrouvé avec des vagues offensives remises aux subtilités face à Nancy sans le moindre problème. Quelques écrans ont boudé de Marquis et Wesson, et une remarquable alternance jeu intérieur - jeu extérieur pour trouver un Hayes inspiré placés dans la position idéale.

Le scénario ne fut pas franchement si même côté transalpin où, à l'adresse jouable, Ariensmes, du sur-sit on ne trouve que la clé pour résoudre le puzzle choletais.

Il est courant, bien évident, que les obscurités ne manquent pas chez le Météis, qui peut ainsi se permettre de ne pas intégrer à son cinq un joueur comme Manoghin, même à court de forme comme actuellement. Toutefois, c'est qui est à la force du côté choletais que d'attendre sur la surface les talents. Grâce à leurs artilleurs de périphérie, Condi, Govers, Incaïo et d'ailleurs étaient de trouver la faille sans la zone des Mauges (17 - 21, 0' pris 38 - 14, 20').

Le réveil de Scott

Parfaitement coupé de ses partenaires tout au long du premier acte, a solide intendant (2,11 m) sorti de sa léthargie après le repos, l'haussant le rythme, imposant un physique de l'autre dimanche on, assurément, le défenseur choletais vers ses deux principaux adversaires, Condi et Govers toujours, l'équipe italienne en l'honneur d'espaces pour son pivot. Et il est les motifs à profil (9 points en 11, 1, 1) dominés lorsqu'il s'agit de s'illustrer sur le primé en tête de raquette



De Ron Hayes a parfaitement relayé les intérieurs choletais mais son équipe ne fut pas suffisante pour offrir à Cholet son premier succès européen.

pour ramener les surs à une époque de CB (5' - 62, 26).

Pareils coups de pouce étonnants, notamment l'effort choletais où, c'est mérité, l'adresse doit chanceler le à m et longue distance. Ces approximations arrivent à un coup bon nombre d'occasions en gendrées par le remarquable travail offensif du tandem B. ca - Wesson, ce dernier se chargeant même de provoquer à la faute des autres (95 %). Et comme Scott, déjà averti à quatre reprises, était utilisé à l'économie par

Baugnot, le nivellement des deux comparés choletais n'en trouva à dire.

De fait, c'est de la péroraison que l'équipe des Mauges a eu l'honneur d'obtenir son premier succès européen. Condi n'a que une offense de plus en plus haute, de plus en plus créative, rapide et les autres, contrairement à des précipitations, ne se contentent plus de positions de tir livrables. Quand ils ne se heurtent pas à quelques contre-attaques, sont les diabolisés

Govers et Mc Gormack (69 - 61, 31').

Même privé de ceux individuellement de choix, l'effort (fracture de la main) et Di Giulio (inflammation du genou), le Météis parvient donc à renverser une situation que Cholet eut 20 bonnes minutes durant, parfaitement en mains. Les motifs de satisfaction existent bien tout de même.

Christophe MAZOYER.

Ils ont dit

Jean-François Martin : « En première mi-temps, on a su imposer notre jeu intérieur qui nous a permis de mettre la main sur la renquette, d'autant que l'on a aussi su trouver des solutions efficaces avec De Ron Hayes notamment. Par contre, en seconde période, on a dû faire face à une pression plus importante de la part de Varèse, à l'intérieur et à l'extérieur. On n'avait plus la même dynamique et l'on n'a pas su renverser le jeu face à cette défense. De plus, leur puissance physique nous a également porté préjudice après le repos. On en est à 4 matchs et 4 défaites mais tout reste possible pour les 31 et 41 places de notre club et d'autant qu'après nous être bien coup défaits, chez les trois premiers en occurrence nous allons maintenant beaucoup recevoir. »

Aymeric Jeanneau : « On a manqué d'intelligence en seconde période. Il nous faut maintenant trouver de petit plus qui nous permettra de battre les meilleures équipes. Tout s'est joué à pas grand-chose sur deux ou trois occasions. »

Greg Baugnot : « Il n'est pas normal que mon équipe perde toute une mi-temps pour perdre dans le match. Après le repos on a affectivement imposé notre physique et notre défense mais on aura dû le faire d'entrée de jeu. »

	Temps	Pts	Ttcl	%	P3	P2	LF	F	For	Rbds	Int	Cu	BP	PD	Ev.
Cholet : 81															
Govers	38'	23	6/14	43	0/2	6/12	6/9	1	6	7		1	1	22	
Condi	33'	17	6/7	86		3/7	4/6	3	5	7			2	27	
Wesson	4'	0	0/3	0		0/3								3	
Mc Gormack	26'	7	3/7	43	0/3	3/5	1/1	3	1	3			3	10	
Manoghin	22'	3	1/3	32	0/0	0/3				5				1	
Podkuznik	1'	2					2/2		1					1	
Zanus	14'	2	0/2	0		0/2	2/2		3	2		1		1	
Osella	10'	0	0/1	0		0/1		4		2				5	
Scott	25'	21	10/15	67	1/2	9/13	0/1	4	2	10				21	
Martin	28'	9	3/4	75	1/2	2/2	0/0			3				11	
TOTAL	200'	81	29/61	48	3/13	26/48	20/23	23	22	41	1	3	7	95	
Wesson	20'	10	4/8	50		1/3	2/2	3	7	12				18	
Bryan	17'	0	0/2			0/2		3		3				1	
Météis Varèse : 76															
Jeanneau	14'	7	2/3	67		0/1	3/5	1	5					1	2
Barry	23'	12	4/7	57	1/2	3/5	3/4	4	3	2				1	7
Kraso	20'	9	2/7	29	1/5	1/2	1/2	3	1	6	1			5	
Ferlicoud	16'	5	2/6	33		1/1		1		1				2	
Biba	22'	9	3/6	50	0/0	3/3	3/4	1	3	5				2	16
Milequis	10'	6	2/8	25		0/2	2/2	5		3		1		3	
Stanley	17'	0	1/7	14	0/3	1/1	3/4	0	2		2			5	
Hayes	38'	16	6/11	55	0/1	3/4			1	2				12	
TOTAL	200'	76	28/63	41	7/26	19/35	17/24	22	23	33	3	1	6	74	

Arbitres : WM, Gaud, Lohr et Lohr

En direct de Varèse

◆ **Une minute de silence.** Les deux formations ont observé une minute de silence à la mémoire des victimes du terrible attentat de terre au San Giuliano. Hier, meson a été pénétré de la rencontre.

◆ **Par étapes.** Pensez effectuer un vol direct Nîmes - Milan, les Choclets ont eu la surprise de faire une halte au pied du Puy de Tôme, à Clarmont-Ferrand. Lundi après-midi, Jine ouabo d'une grosse demi-heure au termino de laquelle Jean-François Marlin et ses hommes ont embarqué dans le même avion. Direction Milan cette fois. Un scénario identique est prévu au retour aujourd'hui.

◆ **Retrouvailles.** Jini Eliba a retrouvé à Varèse son entraîneur de l'Asvel ynni Viteuranno, Greg Raugnot. Et les relations entre les deux hommes semblent tout cours au beau fixe à en juger par la longueur accolade qu'ils échangeront. Le technicien du Metz

Varèse était venu accueillir ses compatriotes en provenance des Mauges dimanche matin lors de leur séance de shooting au Palais gris.

◆ **Tifosi.** Les dirigeants du Metz Varèse n'ont fait pas trop de bruit quant au remplissage de leur stade. Sur les 6 000 places autorisées, il n'y a que 2 000 personnes, pas de moins de 3 000 sont réservées à des abonnés.

◆ **Pression.** « Le championnat est tellement relevé et les équipes si proches les unes des autres que lorsque l'on perd un match, on se demande où l'on va pouvoir se refaire. Ici, le dernier du championnat tape régulièrement le premier. Et si tu perds, même avec la manière, c'est une bronca dans les tribunes. Du coup, les gars jouent constamment avec une véritable chappa de béton sur les épaules. » Telle est la vision de Greg Raugnot sur le championnat italien.

◆ **14.** C'est le nombre chronométré de joueurs professionnels qui ont proposé l'achat du Metz Varèse en le saison.

◆ **Gurliando.** Le distard du Tira Ligne est joliment noté. Il a même de 24 ans et s'annonce tout premier aux tests d'entraînement. Il est même champion d'Italie, sans oublier d'être parmi les clubs championnats. Les joueurs du Tira Ligne ont trois coupes internationales, deux coupes des coupes, en quatre ou cinq d'été. Les gurliando qui ont le club de suite dans l'ambulance des administrateurs du Metz.

◆ **En terrain connu.** Aymeric Jeanneau, en la présence d'Amber, n'ont pas été les mêmes lors de leur séjour au « Palais Gris ». Ils ont joué à Varèse, puis ont été invités au match que Paris a fait. Les deux hommes ont déjà défendu les couleurs de ce club coupe Coupe, 1988, qu'ils ont

conduits jusqu'en demi-finale, en passant auparavant par la Lombardie.

◆ **Gravelines samedi.** Les Choclets se rendent ce week-end dans le Nord pour leur troisième déplacement en course de matchs. Un voyage qui n'aura rien d'une promenade de santé comme le pronostique Jean-François Marlin. « Ils restent sur deux défaites en championnat alors qu'ils ont de grosses ambitions, prévient l'entraîneur chocletais. Et ils ont du beau monde vraiment à tous les postes. »

◆ **Lieidà mardi prochain.** La prochaine rencontre de coupe Uefa se déroulera à la Malloreia. Les Choclets y affronteront, mardi 12 novembre (20 h 30), les Espagnols du Deportivo Lieidà, leur ultime adversaire de cette phase aller. Les matches leur débiteront quand à eux le 3 décembre, soit la venue dans les Mauges du Sporting Charleroi d'un certain Sany Murewa.

Le réalisme italien fatal à Cholet Basket

Encore raté ! Comme ceux de Charleroi et de Zadar, le déplacement de Cholet Basket à Varèse s'est conclu sur un échec. Le réalisme italien a balayé les illusions choletaises.

CB a souvent payé par le passé pour le savoir : on ne la fait pas aux Italiens dans la Péninsule, à moins d'avoir plié rapidement le match. Une avance de dix points comme celle assurée mardi juste avant la mi-temps ne constitue surtout pas une pleine assurance.

« Nous ne sommes véritablement rentrés dans le match qu'à la reprise. Cholet s'est alors trouvé en difficulté face à une pression défensive pas toujours de mise en championnat de France mais qui est notre lot hebdomadaire en championnat d'Italie ». L'explication de Grégor Beugnot se tient. Elle occulte toutefois la qualité de la production de la formation des Mauges en première mi-temps.

C'est justement ce qui a le don d'agacer Jean-François Martin.

« Si Varèse a tardé à trouver ses marques, c'est que nous y étions pour quelque chose. Pourquoi alors avoir failli à ce point dans le troisième quart-

temps ? ». Au constat du technicien de CB, il faut également ajouter les cinq premières minutes du quatrième quart-temps qui virent ses joueurs rendre une copie offensive quasiment blanche (5 lancers-francs et pas un seul panier).

Un condensé d'erreurs

Cette copie, les Choletais l'ont revue pas plus tard que mardi soir, à leur retour à l'hôtel. La séance vidéo concoctée par Jean-François Martin a porté sur le deuxième et le troisième quart-temps. *« Le deuxième illustrait notre savoir faire. Le troisième a été un condensé de toutes nos erreurs »*, explique l'entraîneur de CB qui espère que cette réflexion commune portera ses fruits. En Coupe ULEB comme en Pro A ! Le contraste entre ces deux périodes fut en effet saisissant. Avant la pause, les Choletais avaient réussi à couper le jeu intérieur italien, à éviter les situations de un contre un que Gorenc affectionne et à évoluer offensivement sur une belle alternance intérieur-extérieur. A la reprise, ils subirent de plein fouet les services en direction de Scott sous leur cerde comme les pénétrations de Gorenc. Saisissant mais caricatural. Derrière ce renversement de situation se profilait en effet

une dimension athlétique qui est le propre de toute équipe italienne compétitive. Outre Scott (2,11 m), Conti (2,08 m) et Zanus-Fortes (2,06 m) possèdent un registre que CB est bien incapable de contrarier individuellement. Bryan (2,08 m) manquant encore par trop d'expérience.

Recours aux bases du jeu

DeRon Hayes, en verve avant la pause, mais recadré défensivement ensuite, CB ne put trouver de recours auprès de Krasic, en mal de réussite depuis le début de la saison, ou de Stanley, impuissant à se sortir des griffes d'une défense italienne rugueuse et appliquée à réduire les séquences de jeu rapide qui font le bonheur de l'ailier américain de CB. C'est la dure loi du réalisme italien, fondé sur une réelle aptitude à se ressourcer aux bases du jeu quand la situation l'exige.

La leçon vaut à CB de demeurer bredouille après quatre journées. Le fait d'avoir évolué à trois reprises hors de ses bases n'y est pas sans doute pas étranger. Le faux pas commis à la Meilleraie devant Amsterdam non plus. En conséquence, le match du 12 novembre contre Lleida à Cholet aura valeur de couperet !

G. T

Photo: doc.cher, Jean-Lu



Jean-François Martin et Olivier Garry attendent toujours leur premier succès européen en qualité d'entraîneurs.

ECHOS

Jeanneau touché

Victime d'une béquille à la cuisse droite mardi soir, Aymeric Jeannau trainait la jambe mercredi.

Varèse - CB télévisé

La télévision locale choletaise retransmettra ce jeudi (19 heures) l'intégralité de la rencontre Varèse - Cholet Basket.

Sous les paniers de l'ULEB

Coupe ULEB			
Varèse - Cholet Basket	81	-	78
Lleida - Zadar	87	-	77
Charleroi - Amsterdam	87	-	77

CLASSEMENT	PTS	J	G	P
1 - Zadar	7	4	3	1
2 - Varèse	7	4	3	1
3 - Lleida	6	4	2	2
4 - Amsterdam	6	4	2	2
Charleroi	6	4	2	2
5 - Cholet-Basket	4	4	0	4

Les marques du groupe D

LLEIDA : 85
ZADAR : 77

Lleida : Grimau 5 pts, Alvarez 7, Comas 17, Rogers 7, Bramlett 22, Ramos 15 (12 rbds), Ruffin 2, Angulo 10

Zadar : M. Popovic 25 pts, Longin 8, Perinic 10, Samanic 11, Erjavac 16, Perkovic 2, Meeks 5.

CHARLEROI : 67
AMSTERDAM : 77

Charleroi : Ellis 8 pts, Faison 28 (8 rbds), Moors 1, R. d'ick 5, Kuzma-

novic 12, Stas 4, Potter 6, Jorssen 3
Astronauts Amsterdam : I. aydherbe 6 pts, Van der Holst 3, Bennes 4, Spinks 12, McGuthrie 31, Rouwhorst 10, Burneika 3, Ridl 8 (9 rbds)

Les autres groupes

Groupe A : 1. Gravelines. Badalone (3v-1d) ; 3. Perm, Udine (2-2) ; 5. Fuenlabrada et Bonn (1-3)

Groupe B : 1. Valence (4v-0d) ; 2. Zeleznik (3-1) ; 3. Lasko, Roseto (2-2) ; 5. Francfort (1-3) ; 6. Ostende (0-4)

Groupe C : 1. Novo Mesto (4v-0d) ; 2. Cologne (3-1) ; 3. Estudiantes Madrid (2-2) ; 4. Chalons-sur-Saône, Trieste, Darussafaka (1-3).

Au terme des 10 journées, les quatre premiers de chaque poule sont qualifiés pour les huitièmes de finale (élimination directe en deux manches).

Ostende comme Cholet

Après quatre journées de Coupe ULEB, seules deux équipes n'ont toujours pas réussi à obtenir la moindre victoire : Cholet Basket et Ostende. Dans le groupe B, la formation belge a reçu une véritable correction mardi à Belgrade. L'ancien choletais Tony Dorsey (8 pts) et ses partenaires se sont inclinés de 40 points (92-52).

Barry et Wesson placés

Cholet Basket ne gagne pas mais deux de ses joueurs se distinguent au palmarès individuel de la Coupe ULEB. Scooter Barry occupe ainsi la deuxième place des passeurs. Avec 6,3 passes décisives par match, il est précédé par Tomasevic (Valence, 7 passes) et devance McGuthrie (Amsterdam, 6,3 passes). Au chapitre des re-

bondeurs, K'Zell Wesson figure également au deuxième rang (12,7 rebonds/match), derrière Shawnelle Scott (Varèse, 14,3 rbds) et devant Reyes (Estudiantes Madrid, 12,3 rbds)

Gravelines réagit

Le BCM Gravelines, hôte de CB samedi pour le compte de la sixième journée de Pro A, a bien rebondi en Coupe ULEB après la défaite essuyée samedi à Limoges. Jean-Luc Monsschau et ses joueurs sont allés s'imposer en Espagne, à Fuenlabrada (78-87).

La marque du BCM : C. Miller 6 pts, A. Bouziane 10 (5 ass.), G. Szaszczak 3, I. Perica 6 (8 rbds), D. Strong 21, G. Lear 12 (8 rbds), B. Georget 2, T. Windless 2, J. Spahija 2, F. King 16, K. Korytek 7.

Les Choletais n'ont pas tenu le choc

Mardi soir, Cholet-Basket a imposé son jeu en première mi-temps, mais a cédé à la pression de Varèse après la pause. L'équipe des Mauges s'incline 81 à 76.

« En première mi-temps, nous avons su imposer notre jeu intérieur qui nous a permis de mettre le main sur la rencontre, d'autant que l'on a aussi su trouver des solutions extérieurs avec Deron Hayes notamment. Par contre, en seconde période, nous avons dû faire face à une pression plus importante de la part de Varèse, nous n'avions plus la même dynamique... » Ainsi résumait mardi soir l'entraîneur choletais Jean-François Martin après le match perdu 81 à 76 contre Varèse en coupe d'Europe ULEB. La presse italienne n'avait pas donné grandes chances à l'équipe choletaise en évoquant « une tranquille soirée de coupe ». Il n'empêche que Cholet, pen-

dant toute la première mi-temps, est parvenue à faire douter son adversaire, qui fut même littéralement pris à la gorge à l'entame des débats. L'équipe des Mauges, que le public n'attendait pas aussi offensive, passait d'entrée un étonnant score de 9-0 contre les Transalpins. Un Hayes particulièrement inspiré et une excellente circulation entre intérieur et extérieur faisaient en effet sensation. Et c'est à la force du poignet que Varèse revint dans la partie, grâce à Conti et Gorenc qui trouvaient enfin la réussite. Il fallut enfin compter avec l'impressionnant Scoot (2,11 mètres l.), qui se réveillait en seconde mi-temps, haussant le rythme et imposant un physique redoutable. Ce retour ne manqua pas de destabiliser les Choletais, qui se trouveront moins bien et virent l'adresse les quitter, malgré les occasions fournies par le remarquable travail défensif de Bilba et Wesson. A la recherche de son premier succès européen, Cholet pourra tout de même trouver dans ce

match quelques satisfactions. « Le match ne s'est pas joué comme il aurait dû se jouer, confiait Aymeric Jeanneau. Nous avons manqué d'intelligence en seconde période. C'est vraiment dommage car en restant lucide, nous aurions pu faire douter plus longtemps les Italiens. Ils ont su hausser leur niveau de jeu, pas nous. »

Les statistiques

Varèse :

Tirs à 3 points : 3/13 (Gorenc 0/2, Mac Cormack 0/2, Meneghin 1/5, Scott 1/2, Marin 1/2). Fautes : 23. Éliminé : Zanus Forte (38'). Contres : 3. Balles perdues : 17 (Gorenc, 4). Interceptions : 17 (Scoot 3). Tirs : 29/61. Points : Scott 21, Gorenc 20, Conti 17, Marin 9.

Cholet :

Tirs à 3 points : 7/25 (Barry 1/2, Krasic 1/5, Ferchaud 1/5, Bilba 0/3, Stanley 0/3, Hayes 4/7). Fautes : 22 (Barry 4). Contre : 1 (Marquis). Balles perdues : 15 (Wesson 5). Interceptions : 19 (Krasic 4). Tirs : 26/63. Points : Hayes 16, Barry 12, Wesson 10, Bilba 9.

Coupe Uleb : battu à Varèse (81 - 76), Cholet au point mort Il est urgent de ne plus attendre

Dominés pour la quatrième fois en coupe d'Europe, les Choletais ne se sont toujours pas imposés sur la scène européenne. Du coup, l'alternative n'existe plus : CB doit s'imposer lors de ses deux prochains matches, face à Lleida mardi puis devant Charleroi début décembre.

Que la défaite face à Amsterdam, il y a 15 jours, fait mal ! Cette rencontre-là était indéniablement à la portée de Choletais qui comptèrent jusqu'à 14 longueurs d'avance, avant de sombrer de la manière que l'on sait.

Aujourd'hui ce faux-pas hypothèque à lui seul la suite des aventures continentales de la formation des Mauge's, désormais condamnée au sans-faute.

Manque de physique

Force est de constater que devant des équipes bien plus physiques que ne le sont les Néerlandais, le collectif choletais a vu bien vite ses limites. Ce fut encore le cas à Varèse. Or cette puissance caractérise justement la plupart des adversaires de CB en coupe Uleb, ce qui n'augure donc rien de très bon. A moins d'inverser radicalement la tendance.

Jean-François Martin le concède volontiers : « **Maintenant, on doit absolument remporter nos deux prochaines rencontres à domicile, pour nous remettre en selle, et nous imposer à Amsterdam pour disputer une place qualificative pour le second tour.** » Le technicien des Mauge's prédit en effet, et à juste titre si l'on s'en réfère à l'indécision des rencontres de cette poule D, un solde victoires-défaites conséquent pour ces deux formations qui décrocheront les 3^e et 4^e rangs. Fort de ce nivellement des valeurs, l'espoir est donc toujours de mise, avec toutefois une évolution de taille par rapport à la situation connue jusqu'ici :



Photo: M. M. M. M.

Claude Marquis confirme son bon début de saison. Ses équipiers ont encore pu compter sur lui, des deux côtés du terrain mardi soir.

désormais Cholet évoluera donc réellemont sans filer en coupe d'Europe.

Ainsi placée sur le fil du rasoir, l'équipe des Mauge's se trouve dans l'obligation d'avancer d'un même pas, avec des joueurs évoluant tous à l'unisson. Ce n'est plus forcément le cas depuis quelques temps. Cette troisième défaite en quatre matches en atteste et tranche franchement avec la sérénité affichée en début de saison.

« **Il est vrai que certains n'ont pas été irréprochables, et les choses sont très claires : je leur ai dit** », explique un Jean-François Martin qui présente l'excellente habitude de ne pas tourner autour du pot. Et de facto, exception faite de Hayes qui apporta

souvent une solution conciliante à ses intérieurs, la plupart des extérieurs choletais n'ont pas vraiment brillé par leur apport mardi soir, incapables qu'ils furent justement de relever le défi physique proposé par les Italiens après le repos. Cela coïncide d'ailleurs avec une constante chez certains.

« **En fait dans ce troisième quart-temps, on a étalé toutes nos carences du moment, confesse l'entraîneur choletais. Certains mauvais choix, on n'a pas mis la balle où il le fallait et comme il le fallait, et puis on a connu des baisses de régime en défense.** » Il faut toutefois reconnaître que Cholet a renoué durant les vingt minutes initiales avec des qualités défensives plus en adéquation avec ce que l'on est en droit d'attendre d'une formation de haut de tableau du championnat de France. Voilà un constat rassurant avant d'aborder le lanœux sans-faute auxquels les Choletais se sont condamnés. Un véritable parcours du combattant qui ne devra surtout pas se muor en chemin de croix. Première étape non pas mardi face à Lleida mais dès samedi à Gravelines. Là-bas aussi, le défi physique va être de taille !

Christophe MAZOYER.

* **Sur Canal Cholet.** La rencontre de mardi soir entre le Métis Varèse et Cholet-basket sera retransmise en différé ce soir, sur Canal Cholet (19.1).

Coupe ULEB - Groupe D				
	Pts	J	G	P
Varèse (81-76)	61	6	1	5
Lleida (76-81)	67	7	3	4
Charleroi (Astro) (76-81)	67	7	3	4
1. Varèse	7	4	3	1
2. Zadar	7	4	3	1
3. Ubeda	8	7	2	5
4. Charleroi	8	4	2	2
5. Astoria	8	2	2	0
6. Charleroi	4	2	0	2